

NOUVEAUTES

Albums :

Déception avec les deux derniers Fanette parus chez Dupuis : **Fanette et l'aspirateur**, et **Pour Fanette et Pierre rien n'est pareil** ; le second surtout introduit trop de notions abstraites et les contradictions entre l'image et le texte tournent à la confusion.

Chez Duculot, un album où l'art rejoint la poésie : **La kermesse racontée aux enfants**, par Maurice Carême. Le tableau de Brueghel est bien reproduit en pages de garde, puis des cadrages astucieux mettent en valeur les scènes et détails pittoresques, librement commentés par un texte poétique. En fin de volume, quelques précisions sur le peintre et son œuvre. Une formule neuve qui devrait plaire aux enfants.

A l'Ecole des loisirs, **L'école de Barbapapa**, où Annette Tison et Talus Taylor proposent quelques idées plaisantes pour réconcilier les élèves avec l'école.

Un nouveau Binette Schroeder, **Crocodile crocodile**, avec un texte de Peter Nickl. Images sophistiquées et humour noir pour les plus de sept ans. Fiche dans ce numéro.

Bébé, de F. Manushkin et R. Himler, un petit chef-d'œuvre dont l'esprit et la tendresse ont séduit le professeur Leboyer. La traductrice, Anne Solal, a su rendre la simplicité du texte. Fiche dans ce numéro.

Le dernier Lionni, **Au jardin des lapins**, est une interprétation libre et savoureuse de la fameuse histoire de nos premiers parents. Mais le serpent est un bon diable et le Vieux Lapin lui-même, au lieu de fermer son Paradis, finit par croquer la pomme. A recommander en priorité aux enfants qui vont au catéchisme.

Avec **L'aventure**, d'Yvan Pommaux, un style et un thème très actuels : ce sont les affiches, dans la rue, qui deviennent pour trois enfants les portes du merveilleux.

En Renard Poche, « Les aventures de Globi » proposent aux petits des images qui peuvent paraître bien simples ; rien de neuf dans ces histoires sans paroles qui ont plus de trente ans. Quelques-unes font sourire ; il aurait peut-être suffi d'en faire une anthologie en un volume.

A La Farandole, un album qu'on aura plaisir à lire avec les enfants : **On peut le garder ?**, de Steven Kellog. Michel rêve de ramener à la maison toutes sortes d'animaux et sa maman lui explique chaque fois pourquoi ce n'est pas possible. Avec du jaune, du bleu et des dessins expressifs, l'auteur raconte une très bonne histoire qui va du réel à l'imaginaire, en passant du noir à la couleur.

Les Editions des Femmes viennent de publier deux nouveaux albums d'Adela Turin et Nella Bosnia : **L'histoire vraie des Bonobos à lunettes**, et **Clémentine s'en va**, toujours sur le thème de la libération des femmes. Une tribu de singes met en évidence la jactance des mâles et leur mépris des épouses qui, finalement, se vengent en leur coupant les vivres. Cet album, peut-être le plus réussi quant à l'image et à la mise en pages, laisse encore un faible espoir pour un rapprochement des adversaires. Dans le second en revanche, la jeune tortue frustrée de son besoin de création abandonne pour toujours sa carapace et les tonnes de gadgets dont l'accablait son mari. Nous avons déjà dit à propos des albums précédents combien cette guerre des sexes mise à la portée des enfants semblait peu constructive. Mais il arrive qu'elle passe carrément par-dessus la tête des jeunes lecteurs ; c'est le cas pour un livre, par ailleurs très réjouissant, intitulé **Les filles**, où Agnès Rosenstiehl abordait avec naturel les jeux sexuels des petits et leurs rapports quotidiens. Une déclaration de principes des éditrices, confondue avec la

dernière image, vient récupérer l'album au profit des « luttes » pour « une suite plus militante et subversive ». Dira-t-on que les enfants s'en fichent et que d'ailleurs ils ne comprennent pas ? Bon, alors c'est qu'il est temps de fonder le Mouvement de Libération des Enfants !

Chez Flammarion, quatre nouveaux albums de l'Imagier du Père Castor : **A la cuisine, Des fleurs et des légumes, Dans les bois, dans les prés, et Chez les grands.**

Une surprise pour l'anniversaire de grand-maman, texte de Franz Brandenburg illustré par Aliki : des enfants chats, dans un univers très humain, se demandent ce qui ferait plaisir à leur chère grand-mère. C'est un jeu de répétitions avec une malice finale qui n'est pas toujours bien saisie des enfants. Mais les images amusantes, pleines de détails familiers, et la lecture à haute voix avec un adulte en feront mieux goûter la drôlerie.

Quand nos grand-mères recréaient le monde, c'est le troisième recueil des peintures naïves d'Helen Bradley, accompagnées cette fois d'un long texte qui s'adresse surtout aux grands, mais dont le thème est savoureux ; ces petits Anglais d'autrefois, nourris de références bibliques, mélangent les personnages mythiques et la réalité quotidienne : Dieu habite dans une grange près de la colline, on peut le voir par la fenêtre astiquant son soleil avec du Brillor ; les enfants sont invités à un bon goûter dans le ciel, ils y vont en grimpant à l'échelle de Jacob. On se croirait un peu dans « Les Verts Pâturages ».

Chez Fleurus, un album de Hans Baumann, **Le lièvre et la taupe**, illustré par A. Boratynski. Variante du « Lièvre et la tortue » qui se libère de la morale traditionnelle en rendant ses droits à la fantaisie. Le texte, direct et rythmé par des répétitions, accompagne bien l'image où l'on suit, d'un côté la course capricieuse du lièvre, de l'autre la progression régulière de la taupe (qu'une idée amusante permet de mesurer).

Chez G.P., dans la collection Or et bleue : **Emilie sous un parapluie et La mauvaise humeur d'Emilie**, nouvelles histoires du petit personnage créé par Domitille de Pressenssé, et qui s'est déjà fait des amis.

Chez Nathan, après **Les inventions de Timothée**, de Martine Blanc, voici **Timothée photographe**. La petite souris est toujours amusante et les dessins pleins de talent ; l'histoire est plus traditionnelle.

Bandes dessinées :

Chez Casterman, un bien mauvais **Tintin et les Picaros**, mais deux excellents Tardi, pour les aînés, il est vrai : « Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec. » Deux albums parus : **Adèle et la Bête, Le démon de la tour Eiffel**, dans le ton des feuilletons de la Belle Epoque, avec une héroïne revêche et ambiguë à souhait, des monstres préhistoriques, des savants farfelus, une avalanche de crimes et de mystères, de l'humour grinçant, des allusions culturelles, amicales et saugrenues très amusantes à découvrir pour le lecteur qui se sent complice. Le dessin est d'une exceptionnelle qualité et la mise en couleurs raffinée.

Un Winsor Mc Cay d'avant Little Nemo : **Les cauchemars de l'amateur de fondue au chester**, chez Pierre Horay. Amuse les uns, mais d'autres y voient surtout un intérêt historique.

Et chez Dargaud, un Lucky Luke, **L'empereur Smith**, sur une histoire qui pourrait presque être vraie...

Contes et romans :

A l'Ecole des loisirs, plusieurs Renard Poche, notamment une bonne histoire de Hacks et Schmögner : **L'ours au rendez-vous des gardes-chasse** (fiche dans ce numéro). D'André Hodeir et Ungerer : **Les trois bouteilles de Warwick**, les aven-